



Après un début de mois de mai particulièrement pourri, le soleil et la chaleur semblent enfin s'installer sur la région. Un retour attendu, mais pas forcément définitif et des discussions autour du temps qu'il fait qui ne sont pas près de s'arrêter. Vous avez dit obsessionnel ?

Un mois d'avril particulièrement chaud, un mois de mai pourri, de la pluie, encore, pas ou très peu de soleil lors du premier trimestre de l'année. Décidément, "y'a plus d'saison, ma bonne dame" et dans les discussions, chacun y va de son ras-le-bol, de son analyse parfois, de sa prévision estivale souvent. La Corse, région aux 330 000 météorologistes ? Pas loin.

"Depuis toujours, le temps a été un sujet central, reconnaît Patrick Rebillout, le directeur de Météo France dans l'île. Dans un pays agricole, ce qu'on allait manger dépendait du temps. Les sociétés se sont construites sur le climat. Quand on rencontre quelqu'un, on parle de ça. Il y a aussi une inquiétude par rapport au changement climatique. Les gens s'interrogent. L'information météo est également plus disponible pour le grand public. Et finalement, la météo est la seule qui prévoit l'avenir!", à la télévision, dans les journaux, aujourd'hui sur les smartphones où des dizaines d'applications permettent de savoir s'il va faire chaud, si un orage est annoncé, si le vent va souffler. Ne plus subir, maîtriser, enfin essayer, et sauter, très vite, sur les records qui ne cessent de tomber.

"Nous ne sommes que le 25 mai, et j'ai déjà donné des chiffres pour le mois,

s'agace Patrick Rebillout... Il y a un côté "drama" un peu recherché avec tous ces records. Mais je suis scientifique, il faut vérifier les données, attendre un peu." La passion, l'obsession, pourtant, est palpable. "Il existe des personnes qui cherchent l'événement extrême, la tempête à l'avance. Moi, ce qui m'intéresse, c'est la sécurité des personnes et des biens. Je ne pense qu'à ça. C'est le rôle principal de Météo France. La population compte d'ailleurs de plus en plus sur les cartes de vigilance" et les alertes qui sont devenues monnaie courante.

### Des machines et des hommes

Au-delà de ce qui inquiète, de ce qui fait parler, le patron de l'établissement public préfère donc évoquer le travail sur le terrain, celui notamment des observateurs, "bénévoles, qui enregistrent quotidiennement les données. Nous avons pu, grâce à eux, faire un point sur le changement climatique en Corse où, depuis 1950, la température moyenne est montée d'un degré."

Ils sont une quarantaine en Corse-du-Sud, 25 en Haute-Corse, "des personnes qui ont un pluviomètre, un abri", mais dont les effectifs s'étoient, progressivement. "Il devient rare de

trouver des gens qui restent chez eux toute l'année, qui ne bougent pas."

Bien installée, en revanche, la trentaine de stations automatiques qui mesure la pluie, la température, le vent et éventuellement le rayonnement. "Elles sont implantées dans toute la Corse afin de bien représenter les microclimats." Sous abri, protégées du rayonnement solaire, ces équipements sont également complétés par les radars de Bastia, Ajaccio et Ajaccio.

"Ils servent surtout à mesurer la pluie, sur une zone large", les pluviomètres se limitant à des étendues réduites. "Les radars voient très très loin et sont utilisés aussi pour les prévisions immédiates", poursuit Patrick Rebillout. "Ils permettent de repérer un objet météorologique. Le radar installé à Ajaccio, qui sera qualifié dans un petit mois, pour une mesure très précise, plus que la pluie, voit également les rafales, les micro-orages, le type de précipitations, la grêle."

Nadéq, encore, les discussions. Une étude de la BBC parue en 2015 était à ce titre sans appel : 94 % des personnes interrogées y admettaient avoir discuté de météo dans les six heures qui précédaient la question.

LISA ALESSANDRI  
lalessandri@corsematin.com

# Caprices des cieux



## Des prévisions qui comptent et qui coûtent

Il y a monsieur et madame tout le monde qui, avant de partir en week-end, "checkent" sur leurs smartphones le temps qu'il va faire. Il y a les commerçants, restaurateurs ou cafetiers qui savent que leur chiffre d'affaires dépendra des cieux. Dans une boutique du cours Napoléon, à Ajaccio, cette vendeuse qui reconnaît que "bon, tant qu'il ne fait pas très beau, les clients s'intéressent peu à la nouvelle collection".

Un peu plus loin, une terrasse qui se replie et une patronne qui sourit. "Quand il pleut, les touristes ne partent pas en excursions. Ils restent en ville. C'est mieux." Pour son établissement, moins pour les gérants de paillotes qui prennent leur mal en patience. Des mécontents et des satisfaits, donc. Et il y a les autres.

### Mieux gérer ses activités et au final économiser

Parmi eux, des clients de Météo France, "de plus en plus exigeants. La météo a fait beaucoup de progrès, c'est vrai, mais on oublie qu'il faut prévoir l'état de l'atmosphère, et ce n'est pas si facile que ça, en dépit des progrès...", admet Patrick Rebillout, le patron de l'établissement public. Ils attendent beaucoup de nous, mais on ne peut pas tout prévoir avec la même probabilité. Un orage de



Jean-Michel Terramorsi, prévisionniste à la station Météo France d'Ajaccio.

/ ARCHIVES JEAN-PIERRE BELZIT

main ? Oui, mais je ne peux pas dire qu'il sera pile sur Ajaccio. On fixe un cadre." Bien utile.

"S'ils achètent nos prestations, c'est parce qu'ils gagnent de l'argent en économisant. On a des clients sur l'énergie, comme EDF, dans le tourisme également (pour l'événementiel). Les prévisions leur permettent de mieux gérer leurs activités."

Même chose pour les institutionnels, comme la Collectivité

de Corse, ou dans le passé les conseils généraux. "Nous leur fournissons des informations par exemple sur l'état des routes, avec la température de la chaussée, la présence ou non de gel..."

Des données qui peuvent éviter aux services d'intervenir pour rien, d'envoyer des camions pour dessaler si ce n'est pas nécessaire. Prévoir donc, au quotidien, lors d'événements extrêmes également. Une tempête qui arrive,

un fort vent qui approche. La préfecture est prévenue, l'information déléguée au grand public.

"Nous travaillons également avec la sécurité civile toute l'année, et l'été sur les chantiers feux de forêt."

Les bourrasques vont-elles cesser, la pluie va-t-elle tomber ? Des questions et des réponses comme une aide pour le coup véritablement venue du ciel.

### REPÈRES

#### 17 décembre 1946

Premier bulletin météo à la télé française. Il ne sera proposé que deux fois par semaine, le mardi et le samedi, pendant 12 ans.

#### 1958

Le flash météo devient quotidien sur les écrans français, une première mondiale.

#### 1987

TF1, privatisée, glisse de la pub entre le JT et la météo, très regardée. Le temps c'est de l'argent.

#### 1995

Lancement de La Chaîne Météo sur le câble et le satellite.

#### 2012

Lancement de "Météo à la carte", présentée tous les jours, à 13h55, par Laurent Romejko et Marine Vignes, sur France 3, et des audiences en hausse avec quelques records à plus de 1 million de téléspectateurs.

### Et cet été ?

Et si le printemps était, enfin, arrivé ? On pourrait le croire. Mais attention à la probable douche froide. Patrick Rebillout, de Météo France, annonce en effet "encore de la pluie à la fin du mois. Mais d'un autre côté, je me souviens de la sécheresse de l'année dernière, avec cinq fois moins d'eau. L'été s'annonce sec et chaud. Heureusement, les barrages sont pleins."

## MÉTÉO 2018 MESURES ET DÉMESURE

Le temps a été particulièrement capricieux depuis janvier en Corse. Records battus de mauvais temps.

### ENSOLEILLEMENT

87 heures de moins que d'habitude

Janvier : 123h  
Février : 110h  
Mars : 169h  
Avril : 239h

Et en mai ?

76,7h pour les 15 premiers jours. Deux fois moins que d'habitude.

PARIS 143,9h

LA ROCHELLE 154,1h

Deux fois moins également qu'à Paris ou La Rochelle, loin encore derrière Brest ou Strasbourg.

## TEMPÉRATURES

En janvier les températures se sont situées au-dessus des normales +3°C à Ajaccio et Calvi et +2°C à Bastia et Bonifacio.



Avril est le mois le plus chaud jamais enregistré en Corse depuis 1950 (début des mesures).

Plus de 2°C au-dessus des normales Jusqu'à 24°C à Ajaccio et 25°C à Bastia le 21.

## VENT

La tempête Fionn a frappé la Corse le 17 janvier.



On a enregistré des rafales de vent jusqu'à 225 km/h sur le Cap Corse.

## PLUIE

Depuis mars il pleut beaucoup sur la Corse.

Le cumul moyen est de 371 mm soit 180% de la normale

## NEIGE

Chutes de neige historiques les 26, 27 et 28 février en montagne et sur les plages

Jusqu'à 15 centimètres de poudreuse à Ajaccio.

30 JOURS AJACCIO CALVI

33 JOURS BASTIA

40 JOURS CORTE

## Marina Raibaldi : "Le mauvais temps, ça n'existe pas"

Une toute petite pièce, verte du sol au plafond ou presque. C'est là, seule devant un écran, que l'incorruptible madame Météo de France 3 Via Stella présente ses bulletins. Et ça fait 20 ans que ça dure, deux décennies au cours desquelles Marina Raibaldi a pu assister à de nombreux bouleversements. Dans la technique, dans les demandes, dans les cieux également.



### Qu'est-ce qui a changé dans votre métier en 20 ans ?

Tout ! L'exercice en lui-même, la qualité des prévisions, les infos que l'on donne, plus riches et plus fréquentes. Au départ, nous n'avions qu'un bulletin par jour, aujourd'hui on en a 5. Pourquoi ? C'est une demande des téléspectateurs. Dans le passé, le bulletin était aussi en off, juste la carte, sur fond bleu. Par la suite, l'image a rejoint la parole.

### Une météo incarnée... Comment expliquez-vous les belles audiences, sur toutes les chaînes, des bulletins météo ?

Il y a un intérêt, général, au niveau local, national et international pour la météo. Encore aujourd'hui, ce sont les émissions les plus regardées. On se doit donc d'être proche du téléspectateur, et nous avons la chance d'être une télévision de proximité. Quand je rencontre des gens, ils me disent : "Vous étiez chez moi !" On rentre vraiment chez les gens.

### Comment se prépare un bulletin météo ?

La technologie a beaucoup évolué, les infos que l'on reçoit de Météo France sont de plus en plus précises et pointues. Concrètement, j'arrive à 7h30 et je commence par la mise à jour d'un logiciel, un site extranet fait pour la chaîne avec les infographistes de France TV

et Météo France. Il nous permet d'avoir toutes les 3 heures une réactualisation des conditions météo dans toutes les microrégions de l'île. On peut donc prévoir quand il pleuvra dans l'Alta Rocca, combien de litres d'eau y sont tombés par m², la vitesse du vent à Bastia à telle ou telle heure. Et je poursuis avec un appel à Météo France. Ça évolue tout le temps. Enfin, j'élabore les cartes, les envoies en régie. Ce sont eux qui vont les passer sur le fond vert.

### Vous a-t-il fallu suivre une formation ?

J'en fais depuis 20 ans. Des formations sur les masses d'air, les précipitations, les anticyclones... Certaines durent six mois, d'autres une semaine. Et je suis également devenue formatrice pour les présentateurs météo dans d'autres régions France TV.

### Les téléspectateurs, et la population en général, semblent de plus en plus intéressés par les phénomènes météorologiques...

Oui, nous balayons des secteurs de plus en plus larges. Avant un événement sportif, un spectacle, on nous interroge. Et nous répondons à ces interrogations par mail, ou à l'antenne, comme dernièrement concernant Art à Gustu. Ce sont des demandes que l'on ne voyait pas avant. C'est la même chose avec les scolaires. Les élèves viennent nous voir, pendant la semaine de la presse à l'école, parfois des professeurs me sollicitent.

### Les appli se multiplient mais les flashes météo résistent...

Les gens s'attachent aux personnes, aux visages, à la voix. Partout, sur toutes les chaînes. Et une appli ne peut pas remplacer cela. Un smartphone ne peut pas faire un clin d'œil à un village de montagne...

### Il a beaucoup plu cette semaine. On râle, mais pendant ce temps-là, les barrages se remplissent. Une bonne ou une mauvaise nouvelle ?

Le mauvais temps n'existe pas ! Je comprends que beaucoup aient le moral en berne avec le manque de soleil flagrant en ce début d'année. On peut se dire : "On s'en prend plein la gueule." Mais je suis avant tout journaliste. Il faut que j'informe.

### Depuis quelques mois, les records s'accroissent. Le mercure qui grimpe trop, ou pas assez... et en mai trop de pluie, pas assez de soleil. Est-ce normal ?

On peut parler de changement climatique, même si certains sont encore sceptiques. Les épisodes météo sortant de l'ordinaire sont de plus en plus violents et de plus en plus fréquents.

### Des prévisions pour cet été ?

Non, c'est trop loin. Météo France ne va jamais sur ce terrain. Les Anglais oui, mais avec des probabilités trop faibles. En revanche, du 2 au 5 juin, je représenterai ma chaîne au 15<sup>e</sup> forum international de la météo et du climat sur le parvis de l'Hôtel de ville. L'événement rassemble 8 000 participants, 1 500 présentateurs météo du monde entier, 15 000 scolaires et 100 000 visiteurs. J'y suis tous les ans, ça me permet d'échanger avec mes collègues, d'apprendre sur les changements climatiques, d'évoluer à chaque fois.